

Faut-il prévenir ou corriger les déficiences ou sub-déficiences en vitamines et oligo-éléments ?

Claudine Berr, INSERM U 888, Université Montpellier I.

Les personnes âgées diminuent très souvent leur alimentation alors que leurs réserves nutritionnelles sont amoindries et leurs besoins énergétiques restent importants. Elles constituent un groupe à haut risque de déficiences en vitamines mais aussi en micronutriments. Pour certains composés, les taux diminuent avec l'âge et les facteurs associés à ces diminutions sont multiples : diminution générale des apports, incidence des pathologies chroniques, désordres biologiques, altérations des fonctions physiologiques. L'impact des sub-déficiences sur le risque de pathologie chronique ou de troubles fonctionnels est illustré maintenant dans différents domaines ; il est par contre plus difficile d'argumenter l'efficacité de la correction de ces sub-déficiences en prévention.

Etude COGINUT

L'objectif du projet COGINUT est d'étudier l'impact du statut nutritionnel en acides gras poly-insaturés (AGPI) et anti-oxydants sur le vieillissement cérébral (démence, déclin cognitif, troubles de l'humeur) chez les personnes âgées. Nous analyserons plus particulièrement l'effet des AGPI sur l'inflammation et la voie de signalisation des rétinoides. Notre programme de travail est organisé autour de la cohorte épidémiologique des 3 Cités (3C).